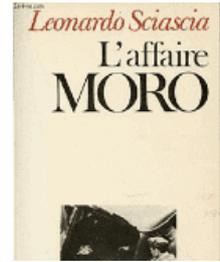


SCIASCIA Leonardo (1921-1989), *L'affaire Moro* (1978, Grasset, et Sellerio, 180 p., trad. Jean-Noël Schifano)



Le roman relate l'enlèvement le 21 avril 1978 d'Aldo Moro (AM), président de la Démocratie Chrétienne (DC) par les brigades rouges (BR), enlèvement curieusement qualifié par ces dernières de "prélèvement".

Après un préliminaire au style lourd et touffu, presque incompréhensible, l'auteur analyse le courrier de Moro, transmis pour une partie par les BR à la presse et à sa famille. L'enlèvement a lieu juste avant la publication du programme de la DC par Andreotti.

AM sera enfermé dans une "prison du peuple". Un emprisonnement d'un peu plus d'un mois qui détruira complètement sa personnalité. Son lieu de séquestration ne sera jamais retrouvé. Tout cela, comme au début, dans un style lourd et confus.

De nombreuses références historiques, avec le parallèle de la situation en Italie durant cette période, sont souvent incompréhensibles : par exemple Koutousov, le vainqueur de la bataille de la Bérézina, ou encore Don Quichotte. Les lettres de AM transmises par les BR sont sibyllines. Sont-elles toutes écrites par la volonté de AM ? Pas sûr. Il souhaitait un échange de prisonniers, et allait dans le sens des BR. Il acceptait pour cela les compromis et les contradictions. La DC se dérobera très vite devant l'échange de prisonniers envisagé, malgré la pression internationale.

AM est retrouvé dans le coffre d'une voiture, dans une rue indiquée par les BR. Les causes de l'assassinat ne sont pas révélées, probablement une arme à feu.

En dehors du côté un peu brouillon, j'ai trouvé la lecture un peu indigeste.

Geneviève BONNEFOY  
mars 2021